

# **AGENDA DE RECHERCHE FRANCOPHONE EN MANAGEMENT INTERNATIONAL : ENTRE RUPTURE ET CONTINUITE THEMATIQUE ET PARADIGMATIQUE**

## **Auteur**

---

Mouhoub HANI  
Laboratoire LED - Université Paris 8

## **Résumé**

---

Ce papier se propose d'étudier les ruptures et les continuités thématiques et paradigmatiques de la recherche francophone en Management International (MI). L'analyse bibliométrique de 526 articles fait ressortir plusieurs résultats. Le premier montre une grille d'analyse intégrant les nouvelles tendances dans ce champ. Le deuxième souligne la spécificité francophone se rapportant à des problématiques comme la RSE, le numérique et l'approche institutionnelle. Le troisième montre une rupture thématique manifeste avec les modèles traditionnellement sollicités (OLI et Uppsala). Enfin, le dernier résultat traduit une rupture avec les paradigmes existants (éclectique, transactionnel et organisationnel), au profit d'autres paradigmes émergents (relationnel, réticulaire, institutionnel).

**Mots clef** : Recherche francophone ; Management international ; Paradigme ; Rupture ; Continuité.

## Introduction

Partant d'un essai d'analyse de la place du management international dans le champ des sciences de gestion à travers l'examen des communications présentées à l'Association Internationale du Management Stratégique (AIMS) sur la période de 2000-2010, Beddi (2011), propose une cartographie dans laquelle elle met en évidence la spécificité des recherches francophones qu'elle structure en neuf propositions de recherche. Ces propositions traduisent des connexions avec d'autres champs disciplinaires mettant le Management International au carrefour de plusieurs domaines des sciences de gestion comme la stratégie, l'organisation, les ressources humaines, l'entrepreneuriat, la finance, l'audit et le contrôle (Roth et Kostova, 2003 ; Beddi, 2011). Ces liens dont les frontières demeurent ambiguës, conduisent les chercheurs à se lancer dans le défi de délimiter l'étendue de ce champ (Ricks *et al.*, 1990 ; Buckley, 2002 ; Werner, 2002 ; Pisani, 2009 ; Beddi, 2011). Ces différents travaux ont pu sensibiliser les chercheurs en management international à déployer des efforts de réflexion en identifiant les plus grandes questions caractérisant la recherche en management international (Peng, 2004). Ils visent également à développer des concepts, des outils d'analyse et des théories qui lui sont propres afin d'en faire un champ de recherche à part entière. Certains auteurs (Acedo et Casillas, 2005 ; Sullivan et Daniels, 2008) ont lancé un appel pour une perspective multi-paradigmatique en vue d'enrichir le champ théorique du management international. D'autres auteurs (Wright et Dana, 2003 ; Wright *et al.*, 1994), ont observé un changement de paradigme ayant accompagné le changement dramatique dans l'environnement international de plus en plus globalisé et caractérisé par une compétition globale. Ils soulignent ainsi le *shift* paradigmatique se traduisant par un glissement du champ de management international d'une phase pré-paradigmatique vers un stade plus 'paradigmatiquement' développé (Peng, 2004). Enfin, des recherches plus récentes ont contribué à l'émergence de nouveaux paradigmes dans le champ du MI (Dunning et Fortanier, 2007 ; Conklin, 2010) comme : le paradigme institutionnel (Teegen *et al.*, 2004 ; Peng *et al.*, 2008 ; Sullivan et Daniels, 2008 ; Cantwell *et al.*, 2010), le paradigme relationnel (Parkhe, 1991 ; 1993), le paradigme multi-polaires ou réticulaire (Wright et Dana, 2003).

Cette présente contribution s'inscrit dans le prolongement de ces différents travaux ayant, rappelons-le, souligné l'importance croissante de la dimension internationale et la nécessité de développer des cadres d'analyse qui reposent sur différentes approches, différents paradigmes, différentes méthodologies tout en soulignant l'importance de délimiter les frontières de ce champ et en faire ainsi un domaine de recherche à part entière. Elle vise alors à répondre à deux questions de recherche qui nous semblent pertinentes et méritent d'être abordées. ***Primo*, qu'est-ce qui caractérise la recherche francophone en Management International et quelles sont les problématiques qui structurent ses publications ? *Secundo*, quels sont les paradigmes et les thématiques qui sont les plus souvent sollicités jusque-là ?**

L'intérêt manifestement porté à ces deux questionnements se traduit par la volonté de compléter les recherches antérieures réalisées sur ce sujet en tentant de les enrichir. En premier lieu, les études antérieures (Werner, 2002 ; Pisani, 2009 ; Beddi, 2011) ont contribué à définir le champ de recherche en MI et à en délimiter les frontières. En revanche, l'ensemble de ces travaux se limite à la grille d'analyse proposée par Werner (2002) et qui reconnaît seulement 12 thématiques de recherche classiques caractérisant le champ du management international<sup>1</sup>. Or, les récents développements en la matière admettent l'émergence de nouvelles thématiques (Griffith *et al.*, 2008) se référant à des problématiques et à des enjeux actuels auxquels les firmes multinationales (FMN) font face. A titre d'exemple, la responsabilité sociale des entreprises

---

<sup>1</sup> Pour une lecture approfondie de ces différents thèmes abordés, voir Werner (2002).

(RSE), la compétition globale, les relations des FMN avec les organisations non-gouvernementales (ONG), l'entrepreneuriat international et le numérique.

En second lieu, le récent travail réalisé par Beddi (2011) et qui a porté sur les recherches francophones comparées à celles anglo-saxonnes, fait apparaître des spécificités conduisant l'auteur à esquisser un agenda de neuf propositions de recherche qui s'articulent autour de trois approches : organisationnelle/stratégique, culturelle et méthodologique. En revanche, bien que les résultats qui s'en dégagent soient intéressants, ils présentent la limite d'être axés sur des travaux mono-source (les actes de conférences de l'AIMS), ce qui ne représente pas majoritairement la recherche francophone en Management international comme le souligne l'auteur lui-même. Notre travail vise alors à compléter celui-ci en y intégrant tous les articles publiés dans les revues scientifiques francophones<sup>2</sup>, ainsi que toutes les recherches publiées dans les actes de conférences des deux associations francophones ATLAS/AFMI et AIMS (525 articles au total), et ce, sur la décennie 2007-2017. En résumé, ce présent travail vise à fournir un aperçu de l'état de la recherche dans le champ du management international en présentant les différentes approches traditionnellement mobilisées et celles récemment sollicitées et qui tendent à devenir le centre d'intérêt des chercheurs de ce champ.

## Recherche En MI : Repérage et état des lieux

### *Délimitation des frontières et des champs couverts par le Management International*

La présente section porte d'abord sur la définition du management international en vue d'en délimiter les frontières avec les autres champs disciplinaires (Buckley, 1989). Puis, elle s'efforcera de présenter les différents axes structurant ce champ. Dans un essai de définition du management international, Werner (2002), propose une classification des recherches en deux grandes catégories auxquelles s'ajouterait une troisième catégorie relative aux recherches portant sur un pays donné hors le pays d'origine traduisant ainsi une autre manière d'appréhender la dimension internationale des recherches en management international (Beddi, 2011). La première catégorie nommée « **recherche sur la firme multinationale (FMN)** », s'intéresse plus particulièrement à l'analyse des aspects du management qui existent au-delà du marché domestique (Ricks, 1991 ; Werner, 2002 ; Tsui, 2007) couvrant ainsi des thématiques se rapportant au : processus d'internationalisation, modes d'entrée, management des filiales à l'étranger, relations siège-filiales ainsi qu'au management des ressources humaines et des expatriés (Werner, 2002 : 584). La deuxième catégorie appelée « **recherches comparatives** » qui se focalisent plutôt sur les pratiques du management entre les cultures (*cross-cultural* et/ou *cross-national*) (Ricks *et al.*, 1990 ; Werner, 2002 : 584).

Bien que la théorie de la firme multinationale soit désormais admise au sein de la communauté scientifique, son assise et ses développements théoriques ne sont pas exempts de problèmes (Buckley, 1990). Cet auteur, souligne l'importance de s'intéresser aux questions relatives au lien entre les décisions d'internalisation des activités et la structure du marché d'une part, et à la relation évidente entre la stratégie d'internalisation et l'avantage concurrentiel, d'autre part. Un tel effort de clarification contribuant à asseoir la légitimité de la théorie de la FMN, a amené Buckley (2002) à s'interroger sur l'existence d'un courant de pensée en Management International en proposant un agenda de recherche en trois temps.

---

<sup>2</sup> Nous avons pris en compte, sur la base du classement CNRS (2017), les dix revues francophones suivantes : *M@n@gement*, *Management International*, *Revue Française de Gestion*, *Finance-Contrôle-Stratégie*, *Management & Avenir*, *Recherche en Sciences de Gestion*, *Innovations*, *Revue Internationale PME*, *Entreprise et Sociétés Série K "Économie de l'Entreprise"* et, enfin, *Annales des Mines-Gérer et Comprendre*.

Premièrement, la recherche antérieure (avant les années 2000) en management international s'est fondamentalement centrée sur trois principaux axes :

- (1). Analyser les flux des investissements Directs Etrangers (IDE).
- (2). Expliquer et affirmer l'existence de la Firme Multinationale (FMN), comprendre sa stratégie et sa structure (son organisation) (Ricks *et al.*, 1990).
- (3). Anticiper le processus d'internationalisation et de globalisation des firmes.

Deuxièmement, partant de la critique à l'issue de cette première catégorisation formulée à l'égard de ces travaux n'ayant pas pris en compte l'importance de la culture (Hofstede, 1980, 1991) dans la compréhension de la dynamique des firmes multinationales, Buckley (2002) affirme que la recherche actuelle (début des années 2000) en Management International s'élargit pour inclure les grandes questions inhérentes à la dynamique inter-organisationnelle. Selon lui, le management international doit accompagner l'émergence croissante des relations inter-organisationnelles entre FMN, notamment les fusions-acquisitions, la localisation *versus* la globalisation ou la fragmentation géographique, le management et le transfert du savoir et, enfin, les relations avec les nouvelles institutions (organisations non gouvernementales) (Ricks *et al.*, 1990 ; Teegen *et al.*, 2004). Troisièmement, Buckley (2002), finit sa catégorisation des recherches en Management International en dressant une série de questions auxquelles il invite les chercheurs à réfléchir. D'abord, voir les liens qui pourraient exister entre le Management International et les autres domaines fonctionnels et dans quelle mesure le management international pourrait s'en distinguer. Ensuite, quelle serait la spécificité méthodologique du Management International en termes de culture (Hofstede, 1980, 1991), d'études comparatives (Werner, 2002) et de méthodes spécifiques (Beddi, 2011). Enfin, il conviendrait de se demander si la recherche en Management International est pionnière avec des concepts et des outils qui lui sont propres ou bien elle emprunte plutôt des concepts à d'autres disciplines. Des recherches récentes (Werner, 2002 ; Pisani, 2009 ; Beddi, 2011) se sont efforcées de réfléchir à ces différentes recommandations, et proposent des grilles de catégorisation des recherches en MI permettant de structurer ces dernières en douze items (voir tableau 01)

Tableau 01. Thèmes abordés en MI (Werner, 2002 ; Pisani, 2009 ; Beddi, 2011)

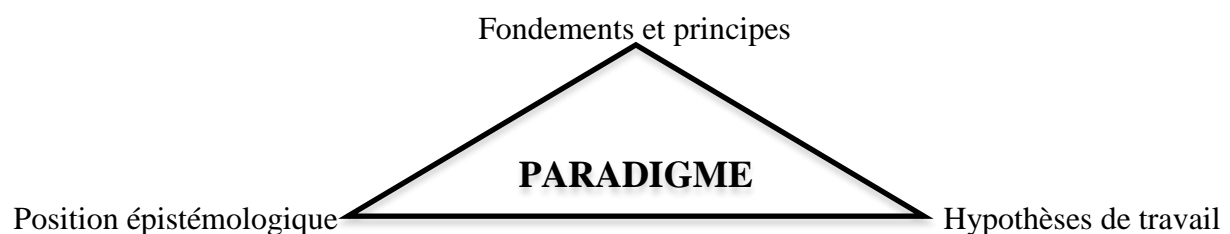
Catégories de recherches en MI «pur»	Thèmes inclus
Environnement global des affaires	Economie et marchés globaux, environnements politiques et risques internationaux
Internationalisation	Description, mesure, antécédents et conséquences de l'internationalisation
Décisions de modes d'entrée	Antécédents des choix des modes d'entrée, de la structure du capital et conséquences des décisions de modes d'entrée
Joint-Ventures Internationales (JVI)	Sélection du partenaire, relations avec le partenaire et conséquences de la JVI
Investissement Direct Etranger (IDE)	La décision de l'IDE, les motivations de l'IDE, la localisation de l'IDE et ses conséquences pour l'entreprise et le pays hôte
Echanges internationaux	Echanges internationaux, déterminants de l'exportation, les intermédiaires à l'export et les conséquences de l'exportation
Transfert de connaissances	Antécédents, processus et conséquences du transfert de connaissances
Alliances stratégiques et réseaux	Relations dans l'alliance stratégique, réseaux d'alliances stratégiques, et résultats des alliances stratégiques
Firmes multinationales (FMN)	Stratégies et politiques des FMN, modèles et descriptions des FMN
Relations filiales-siège	Rôle des filiales (incluant stratégies et typologies de filiales), contrôle des filiales, et performance des filiales
Management des équipes internationales et dans les filiales	Pratiques RH des filiales, comportements des filiales, négociations multinationales, et gestion d'une équipe multinationale
Management d'expatriés	GRH des expatriés, enjeux pour les expatriés, et réactions d'expatriation

Enfin, sur le site web de la revue *JIBS (Journal of International Business Studies)*, il est noté que les six sous-domaines d'études en Management International sont : **(1)**. Activités, stratégies, structures et processus de prise de décision des entreprises multinationales; **(2)**. Interactions entre les entreprises multinationales et d'autres acteurs, organisations, institutions et marchés; **(3)**. Activités transfrontalières des entreprises (par exemple, le commerce intra-entreprise, la finance, l'investissement, les transferts de technologies, les services *offshore*); **(4)**. Comment l'environnement international (par exemple, culturel, économique, juridique, politique) affecte les activités, les stratégies, les structures et les processus de prise de décision des entreprises; **(5)**. Dimensions internationales des formes organisationnelles (par exemple, alliances stratégiques, fusions et acquisitions) et des activités (par exemple, l'entrepreneuriat, la concurrence fondée sur la connaissance, la gouvernance d'entreprise); et **(6)**. Etudes comparatives transnationales sur les entreprises, les processus d'affaires et les comportements organisationnels dans différents pays et environnements. Ces différents thèmes permettent de constater une continuité de certains paradigmes et une rupture avec d'autres.

#### *Entre rupture et continuité paradigmatique en MI :*

La recherche, la pratique et l'éducation se sont nourries du mot « paradigme » (Verstraete et Fayolle, 2005 : 33). Son usage est fréquent dans le domaine de la recherche avec des postures épistémologiques à la fois contradictoires et complémentaires. En effet, l'usage qui en est fait, suppose qu'un chercheur adhère à une communauté de recherche qui défend un point de vue partagé par l'ensemble des membres. Un paradigme est une construction théorique résultant de la réunion d'un grand nombre de chercheurs dont le point de vue défendu est partagé par tous. Par ailleurs, l'adhésion à un paradigme suppose d'en intégrer : les fondements, les principes, la position épistémologique et les axes de recherche. Un paradigme est un ensemble de concepts et des théories qui résultent de l'intellectualisation d'un objet ou d'une notion. La figure 01 suivante décrit les éléments constitutifs d'un paradigme, à savoir, les fondements (principes), les hypothèses et la position épistémologique.

Figure 01. Les dimensions d'un paradigme scientifique.



Pour Kuhn (1962), le fait d'admettre un paradigme au sein d'une communauté devient un véritable phénomène sociologique qui prend un temps plus ou moins long. Toutefois, la vision paradigmatique de Kuhn (1962) s'oppose diamétralement à celle de Popper (1934) quant au principe de falsification des énoncés scientifiques. Selon Kuhn (1962), la théorie et les données de la science normale ne coïncident jamais parfaitement, même dans le meilleur des cas passés et présents (Kremer-Marietti, 2005). A vrai dire, ce qui oppose la pensée de Kuhn à celle de Popper est le processus simultané de vérification/falsification.

En résumé, un paradigme est « un ensemble de règles ou de normes admises et utilisées par la communauté scientifique afin d'étudier les faits délimités et problématisés par ce paradigme » (Kremer-Marietti, 2005). Enfin, le paradigme scientifique chez Kuhn (1962) correspond bien à une situation où le consensus entre chercheurs est trop élevé et le langage qui le caractérise est fortement stabilisé. Cependant, les paradigmes se suivent et demeurent inconciliables. Le passage d'un paradigme à un autre se fait par le moyen d'une révolution.

Autrement dit, à partir du moment où, un paradigme dominant fait preuve d'une incapacité d'évoluer et d'expliquer l'évolution du monde et des réalités scientifiques, celui-ci se verra remis en question suite à un changement radical de la pensée humaine. De ce fait, le paradigme en question se verra abandonné et sera remplacé par un autre paradigme qui tiendra compte de la nouvelle réalité scientifique et il en est de même pour les autres (Kuhn, 1962).

Dans notre contexte, l'étude des organisations est multiparadigmatique (Fabian, 2000). Il est raisonnable de penser que l'autre caractéristique du MI est la coexistence de plusieurs paradigmes (Acedo et Casillas, 2005). Ces auteurs admettent que si nous acceptons l'idée d'une divergence des points de vue des différentes parties prenantes d'une part, et si nous convenons que l'environnement externe de l'entreprise internationale subit des changements fondamentaux qui augmentent la complexité de son contexte d'exploitation d'autre part, alors la recherche en MI doit reconnaître plus d'un type de réalité fondamentale et accepter aussi que la tâche de mener une recherche significative en MI devient également plus complexe (Sullivan et Daniels, 2008). Selon ces auteurs, ces deux observations nécessitent l'expansion du répertoire paradigmatique du MI parce qu'une approche 'multiparadigmatique' peut expliquer plus complètement les réalités et les phénomènes émergents.

## Méthodologie de recherche

### *Echantillon, sources et collecte de données*

L'analyse des travaux de recherche, réalisés sur les différentes thématiques du MI, que nous avons menée dans le cadre de cette contribution consiste à répondre à un double objectif. D'un côté, voir l'intérêt porté par les chercheurs francophones en MI<sup>3</sup> à l'égard des différents champs le constituant. D'un autre côté, mettre un accent particulier sur les spécificités que présentent ces publications notamment en termes de nouvelles tendances dans le champ.

Concernant la période d'analyse, celle-ci s'étale de 2007 à 2017. Le choix d'une telle période est justifié par deux éléments. *Primo*, les derniers travaux menés sur l'évolution de la recherche en Management International s'arrêtent en 2006 pour la recherche anglophone (Pisani, 2009)<sup>4</sup> et en 2010 pour la recherche francophone (Beddi, 2011)<sup>5</sup>. Depuis 2010, la tendance et l'avancée de la recherche en Management International, n'a fait objet d'aucun examen, ni bilan d'analyse d'où notre ambition de combler cette période afin de mettre à jour cet agenda et, surtout, dégager les spécificités et les prolongements de la recherche en la matière. *Secundo*, la période coïncide avec les dix années d'activité de la communauté francophone ATLAS/AFMI. A cet effet, nous avons jugé pertinent de voir l'évolution des contributions dans le champ du Management International depuis l'apparition de la communauté qui, rappelons-le, a été fondée dans l'objectif d'encourager le développement de la recherche sur les différentes problématiques qui se rapportent à la firme multinationale, son processus d'internationalisation ainsi que les relations inter-organisationnelles qui transcendent les frontières nationales.

Deux sources de données sont sollicitées. La première renvoie aux revues scientifiques. Dans ce sens, nous avons pu noter 10 revues scientifiques francophones sur la base du dernier classement du CNRS (juin 2017). Ces revues sont : *M@n@gement*, *Management International*,

---

<sup>3</sup> La recherche francophone en management stratégique est quasiment représentée par l'Association Francophone du Management International ATLAS/AFMI. Elle regroupe l'ensemble des chercheurs spécialistes du champ et elle s'intéresse à l'ensemble des axes de cette discipline.

<sup>4</sup> Dans son travail publié en 2009 dans la revue *Journal of Management*, Pisani a mené une analyse des articles publiés dans les 10 *Top journals* sur la période de 2002-2006.

<sup>5</sup> Dans son travail communiqué en 2011 à la Conférence de l'AIMS, Beddi a conduit une analyse des communications de l'AIMS portant sur le MI, et ce, sur la période allant de 2000 à 2010.

*Revue Française de Gestion, Finance-Contrôle-Stratégie, Management & Avenir, Recherche en Sciences de Gestion, Innovations, Revue Internationale PME, Entreprise et Sociétés Série K "Économie de l'Entreprise"* et, enfin, *Anales des Mines-Gérer et Comprendre*. La seconde, concerne les conférences et les colloques francophones les plus sollicités. Nous nous sommes intéressés aux actes des deux grandes conférences francophones en Management, à savoir, *l'Association Francophone du Management International* (ATLAS/AFMI) et *l'Association Internationale du Management Stratégique* (AIMS). Cependant, ces deux sources de données interrogées ont permis de dégager un échantillon global de **526 contributions** (192 articles + 334 communications) portant sur le Management International dans toutes ses dimensions. Cet échantillon est détaillé dans le tableau 02 suivant.

Tableau 02. Répartition des articles selon les revues et les années

Revue * Années	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	TOTAL
FCS	01	01	00	00	00	01	01	00	02	00	00	06
M&A	00	01	03	01	04	02	04	00	02	01	01	19
M@n@gement	00	01	00	01	01	01	00	00	05	00	01	10
MI	01	02	02	08	09	09	09	09	11	06	02	68
RFG	02	01	00	10	09	03	00	02	00	04	00	31
RSG	02	00	01	02	03	01	01	00	03	01	00	14
I-REMI	01	00	00	00	01	01	00	00	00	01	01	05
RIPME	02	01	01	02	04	01	00	01	02	03	02	19
ES-Série K « EE »	02	00	00	00	00	00	00	00	01	00	00	03
AM-GC	00	00	01	02	02	04	02	01	03	02	00	17
<b>Total articles</b>	<b>11</b>	<b>07</b>	<b>08</b>	<b>26</b>	<b>33</b>	<b>23</b>	<b>17</b>	<b>13</b>	<b>29</b>	<b>18</b>	<b>07</b>	<b>192</b>
ATLAS / AFMI	/	/	/	/	37	51	08	34	36	36	38	240
AIMS	10	07	12	09	09	07	10	07	11	06	06	94
<b>Total communications</b>	<b>10</b>	<b>07</b>	<b>12</b>	<b>09</b>	<b>46</b>	<b>58</b>	<b>18</b>	<b>41</b>	<b>47</b>	<b>42</b>	<b>44</b>	<b>334</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>21</b>	<b>14</b>	<b>20</b>	<b>35</b>	<b>79</b>	<b>81</b>	<b>35</b>	<b>54</b>	<b>76</b>	<b>60</b>	<b>51</b>	<b>526</b>

\* M@n@gement : M@n@gement (CNRS 2).

MI : Management International (CNRS 3).

RFG : Revue Française de Gestion (CNRS 3).

FCS : Finance-Contrôle-Stratégie (CNRS 3).

M&A : Management & Avenir (CNRS 4).

RSG : Recherche en Sciences de Gestion (CNRS 4).

I-REMI : Innovations : Revue d'Economie et de Management de l'Innovation (CNRS 4).

RIPME : Revue Internationale PME (CNRS 4).

ES-Série K « EE » : Entreprise et Sociétés série K "Économie de l'Entreprise" (CNRS 4).

AM-GC : Anales des Mines-Gérer et Comprendre (CNRS 4).

Cet échantillon a été construit en ayant recours à la méthode de catégorisation mixte, qui s'inspire des principes de la taxonomie (De Hoog, 1981) visant à regrouper les objets selon des caractéristiques de similitude, en l'occurrence, cela correspond dans notre cas aux thèmes et sous-thèmes de recherche. La section suivante présentera cette méthode et la manière dont les catégories de thèmes et de sous-thèmes ont été générées.

#### *Méthode de catégorisation mixte des recherches et processus d'échantillonnage*

La méthode dite de catégorisation mixte consiste à combiner catégorisation *a priori* et catégorisation *a posteriori*. Dans notre cas, la première correspond au recours aux grilles déjà élaborées par les recherches antérieures (Ricks *et al.*, 1990 ; Buckley, 2002 ; Werner, 2002 ; Pisani, 2009 ; Beddi, 2011) qui reconnaît douze thèmes (items) qui structurent la recherche en Management International. La seconde, renvoie à l'ensemble des thèmes et sous-thèmes

émergeant de manière fortuite de l'analyse que nous avons menée sur l'échantillon. Dans ce sens, nous nous sommes inspirés dans un premier temps, des items admis par la communauté scientifique. Nous avons ensuite enrichi ces grilles par de nouveaux items qui caractérisent les nouvelles tendances dans ce champ d'une part, et qui font la spécificité de la recherche francophone d'autre part. Ces items sont présentés dans le tableau 03 suivant.

Tableau 03. Les items identifiés dans la recherche en MI

<b>Ricks <i>et al.</i> (1990)</b>	<b>Buckley (2002)</b>	<b>Werner (2002) ; Pisani (2009) ; Beddi (2012)</b>	<b>Catégorie émergente proposée dans cette recherche</b>
Firme multinationale	Firme multinationale	Firme multinationale	Firme multinationale
Internationalisation	Internationalisation	Internationalisation	Internationalisation
Globalisation/Localisation/IDE	IDE/Localisation	Investissement Direct Etranger	IDE/implantation/modes d'entrée
Coopération Internationale / Transfert	F&A ; JVI ; Coopérations	Joint-Ventures Internationales	Relations dyadiques (alliances/JV)
Management Interculturel	Management Interculturel	Equipes internationales	Equipes internationales
<i>Knowledge Management</i>	<i>Knowledge Management</i>	Transfert de connaissances	Transfert des ressources/savoir
Management des RH internationales	-	Echanges internationaux	Echanges internationaux (export)
Relations filiales-siège	-	Relations filiales-siège	Relations filiales-siège
Alliances stratégiques et réseaux	-	Alliances stratégiques et réseaux	Réseaux globaux et clusters
Chaîne de valeur globale	-	Décisions de modes d'entrée	Normalisation internationale
-	-	Environnement global des affaires	Environnement international
-	-	Management d'expatriés	Mobilité internationale des RH
-	-	-	Diversité/distance culturelle
-	-	-	Education, langue et langage
-	-	-	Chaîne de valeur globale
-	-	-	Politique RSE internationale
-	-	-	MI et innovation
-	-	-	Réseaux sociaux et MI
-	-	-	Digital et MI
-	-	-	Entrepreneuriat international
-	-	-	Relations FMN-ONG
-	-	-	Réflexivité en MI
-	-	-	Concurrence globale
-	-	-	Performance internationale

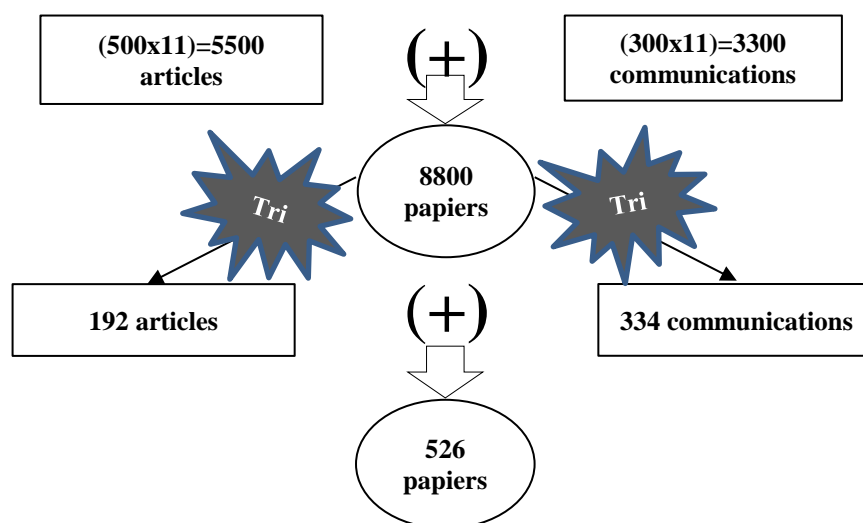
Cette méthode de catégorisation mixte nous a permis de recenser les différents articles de deux manières. Cela est dû à la difficulté d'interroger une base de données par une série de mots clés. Cette difficulté se traduit par l'abondance des mots clés et des synonymes qui peuvent renvoyer à la dimension internationale d'une part, et l'abondance des thèmes structurant ce champ d'autre part. A titre d'exemple : «Internationalisation», «Management international», «Globalisation», «Transnational», «multinational», «environnement international», «management interculturel», «stratégie internationale», «relations inter-organisationnelles internationales», «Global», «FDI ou IDE», «Cross- », «FMN», «Filiales», «Echanges internationaux», «Export», «JVI», «Co-entreprises internationales», «Equipes internationales», «Implantation», «Uppsala», «Paradigme éclectique», «OLI», etc.

Cependant, la complexité de cerner ce champ, nous a amenés à procéder de la manière suivante. Nous avons visité les sites internet des dix revues sélectionnées. Nous avons consulté minutieusement les volumes et les numéros parus chaque année. En effet, pour une année, nous avons consulté et analysé tous les titres d'articles parus dans chaque numéro, de chaque volume pour chaque revue. L'opération est réitérée pour toutes les années de la période d'étude (2007-2017). En moyenne, pour une seule revue, il y a 8 volumes par an et chaque volume contient environ 8 numéros et chaque numéro contient 8 papiers. Ce qui donne en moyenne 500 papiers par revue par an et environs 300 communications présentées à l'AIMS et l'ATLAS par an. Ce qui donne au total, environ 800 papiers par an et 8800 papiers sur la période d'étude dont nous



avons consulté le titre pour faire le tri et choisir ceux qui se rapportent au champ du MI. Ce processus de sélection d'articles, que nous détaillons dans le schéma ci-après, a donné lieu à l'échantillon présenté dans le tableau 02 présenté plus haut.

Figure 02. Processus de tri et de sélection des papiers (échantillonnage)



## Résultats de la recherche

### *Catégorisation des recherches en MI dans la recherche francophone*

Traditionnellement, la recherche en MI se focalise sur la FMN (Dumitriu et Capdevila, 2012), son processus d'internationalisation (Sami, 2007) ainsi que ses modes d'implantation (Colovic et Mayrhofer, 2008). De même, une littérature abondante a été consacrée à l'analyse des relations inter-organisationnelles entre FMN à l'international comme les joint-ventures internationales (Prévo et Guallino, 2012), les alliances stratégiques internationales (Zucchella et Kabbara, 2013). Une bonne partie de cette littérature s'est aussi focalisée sur le management interculturel dans les alliances stratégiques internationales (Trabelsi et Cheriet, 2015), ainsi que la gestion des relations siège-filiales (Mayrhofer, 2011).

Cependant, ce qui a fait la spécificité de la recherche francophone en matière de Management International est l'intégration des nouvelles approches qui plaident pour le développement de nouveaux paradigmes en MI. Parmi ces nouvelles approches, nous citons tous les travaux sur les réseaux (Hani et Cheriet, 2015) et sur les pôles de compétitivité (Colovic, 2013) comme prolongement des relations dyadiques, les recherches sur la prise en compte des préoccupations sociales et environnementales au niveau international à travers la politique RSE des FMN (Persais, 2010), les études qui se sont intéressées à l'application des réseaux sociaux au processus d'internationalisation des FMN (Deprince et Arnone, 2016), les rares recherches sur le numérique ou le digital dans la croissance économique mondiale (Gaudron et Mouline, 2011). De même, la recherche francophone éprouve un intérêt à l'effet du cadre institutionnel sur l'internationalisation (Chanut *et al.*, 2013) et les relations des FMN avec d'autres institutions et organisations non gouvernementales (ONG) (Coiteux, 2012).

Enfin, la recherche francophone se distingue également par ses études portant sur le rôle de l'éducation, de la langue et du langage dans le processus d'internationalisation (Cohen et Kassis-Henderson, 2012). Pareillement, la recherche francophone en Management International s'intéresse largement au thème de la réflexivité (Beddi, 2011, Lemaire *et al.*, 2012). Le tableau 04 ci-après, synthétise les thèmes classiques et émergents (qui viennent compléter la grille de Werner, 2002), abordés par la recherche francophone en Management International.

Tableau 04. Les thèmes abordés par la recherche francophone en Management International

<b>Thématiques</b>	<b>Années</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>	<b>Total</b>
<b>01. Firme multinationale (FMN)</b>		0	1	1	3	6	7	4	4	2	4	4	<b>36</b>
<b>02. Développement à l'international</b>		10	5	8	11	22	24	6	13	33	12	6	<b>150</b>
2.1. Internationalisation & globalisation		6	2	5	6	13	16	3	9	23	8	4	95
2.2. IDE/ implantation et modes d'entrée		4	3	3	5	9	8	3	4	7	3	1	50
2.3. Echanges internationaux (export)		0	0	0	0	0	0	0	0	3	1	1	05
<b>03. Coopération R&amp;D, Alliances et JVI</b>		3	2	0	5	12	7	7	7	6	11	7	<b>67</b>
3.1. Relations dyadiques		3	2	0	5	8	7	5	6	5	7	4	52
3.2. Réseaux globaux, pôles de compétitivité et clusters		0	0	0	0	4	0	2	1	1	4	3	15
<b>04. Management des RH et des équipes internationales</b>		0	2	1	0	5	4	4	8	5	3	5	<b>37</b>
4.1. Mobilité internationale des RH (expatriés)		0	2	0	0	4	3	3	7	4	3	4	30
4.2. Gestion équipes internationales		0	0	1	0	1	1	1	1	1	0	1	07
<b>05. Marché, environnement et contexte internationaux</b>		1	0	1	3	2	1	1	2	3	2	5	<b>21</b>
<b>06. Management interculturel</b>		0	1	0	1	9	10	2	8	8	12	6	<b>57</b>
6.1. Diversité et distance culturelle		0	1	0	1	8	9	2	7	7	10	5	50
6.2. Education, langue et langage		0	0	0	0	1	1	0	1	1	2	1	07
<b>07. Contrôle et coordination des filiales à l'étranger</b>		1	1	2	3	6	5	5	3	2	4	4	<b>37</b>
<b>08. Chaîne de valeur globale</b>		0	0	1	3	1	3	0	0	1	1	1	<b>11</b>
<b>09. Normalisation comptable internationale</b>		0	0	1	1	0	2	1	0	3	0	0	<b>08</b>
<b>10. Concurrence internationale</b>		2	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1	<b>05</b>
<b>11. Politique RSE dans un contexte international</b>		0	1	1	1	4	4	0	4	3	2	1	<b>21</b>
<b>12. Performance des stratégies d'internationalisation</b>		1	1	1	1	3	4	2	1	2	5	2	<b>23</b>
<b>13. Transfert des ressources et du savoir</b>		1	0	0	1	1	3	0	0	2	0	1	<b>09</b>
<b>14. Internationalisation et Innovation</b>		0	0	0	0	1	2	1	3	1	2	2	<b>12</b>
<b>15. Réseaux sociaux et management international</b>		0	0	0	1	1	0	0	1	0	1	1	<b>05</b>
<b>16. Digitalisation/Numérique et Management international</b>		0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	<b>02</b>
<b>17. Entrepreneuriat international</b>		2	0	2	1	3	1	1	0	3	1	2	<b>16</b>
<b>18. Relations FMN-ONG (institutions publiques)</b>		0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	1	<b>04</b>
<b>19. Réflexivité en Management international</b>		0	0	1	0	1	2	0	0	0	0	1	<b>05</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>		<b>21</b>	<b>14</b>	<b>20</b>	<b>35</b>	<b>79</b>	<b>81</b>	<b>35</b>	<b>54</b>	<b>76</b>	<b>60</b>	<b>51</b>	<b>526</b>

A la lumière du tableau 04 présenté ci-dessus, nous faisons plusieurs constats quant à l'évolution de la recherche francophone dans le champ du Management International. Le premier est relatif à la prédominance de travaux sur des thématiques classiques liées à la firme multinationale et à son développement international à travers différentes stratégies (implantation, exportation, alliances, JVI, etc.). En effet, environ 253 papiers y sont consacrés, ce qui représente près de la moitié des contributions (48%). Cela renseigne sur l'importance et la place prépondérante qu'occupent ces thèmes dans la recherche en Management International.

Cependant, le deuxième constat se rapporte à la politique RSE internationale. En effet, bien que le sujet soit à son stade embryonnaire, nous constatons un intérêt croissant et prématuré éprouvé par la communauté francophone à l'analyse de l'étendue de la politique RSE d'une FMN à l'international (21 papiers : 3,80%). De manière similaire, nous soulignons un intérêt manifeste aux approches globales de réseaux et *clusterisation* (15 papiers : 2,85%)

Le troisième constat fait valoir une émergence et continuité de nouveaux thèmes auxquels la recherche francophone accorde une importance croissante. En effet, même si ces travaux ne sont pas dominants, ils font par ailleurs la spécificité de la recherche francophone. Ces thèmes émergents se rapportent à : - La mobilisation de l'approche des réseaux sociaux dans l'analyse du processus d'internationalisation des firmes (5 papiers : 0,9%), - L'étude des relations entre les FMN et les institutions dont la nature et les caractéristiques se distinguent nettement des relations inter-organisationnelles connues jusque-là. De même, l'effet du cadre institutionnel sur l'implantation des firmes est pris en compte (4 papiers : 0,7%), - L'impact du digital sur la globalisation des échanges internationaux (2 papiers : 0,3%), - L'influence de l'éducation et du langage sur l'établissement de relations et d'équipes internationales (7 papiers : 1,33%).

Le quatrième et dernier constat souligne la rupture avec certains thèmes. En effet, l'évolution en matière de tendances implique la disparition de certains champs de recherche au profit d'autres. Ce qui se justifie pleinement par le paysage économique actuel caractérisé par une globalisation des échanges et une interconnexion des acteurs (Hani, 2015). Cependant, ces changements se traduisent par la disparition de certaines thématiques ayant structuré la recherche antérieure. A titre illustratif, notre analyse ne fait pas apparaître des contributions portant sur le paradigme OLI ayant caractérisé le champ sur les deux dernières décennies (Dunning, 1989). En effet, sur les 526 articles recensés, il n'y a aucun article qui porte de manière explicite sur le paradigme OLI, ayant pourtant dominé la recherche sur la dimension internationale du management. De même, une autre rupture est constatée au niveau des travaux sur le modèle Uppsala. Seulement 7 articles (1,33%) ont été proposés sur le modèle Uppsala qui a mis les bases de la stratégie d'implantation et d'internationalisation des FMN (Johanson et Wiedersheim-Paul, 1975 ; Johanson et Vahlne, 1977). Cette rupture avec ces deux modèles OLI et Uppsala tient à des évolutions tant paradigmatiques que pragmatiques constatées dans les pratiques des entreprises de nos jours ainsi que dans leurs modèles d'internationalisation. Ce qui a amené certains chercheurs (Cheriet, 2012) à se poser la question de la pertinence de ces modèles face à l'évolution des stratégies internationales des firmes qui tendent à s'encastrent dans des réseaux de relations complexes. Le même constat peut être fait quant à l'internationalisation à travers les exportations qui connaît une rupture dans la littérature actuelle en MI. Dans ce sens, seulement 5 articles (0,9%) ont été présentés sur ce sujet. En effet, il n'y a aucune contribution sur ce sujet, qui constituait une voie d'internationalisation importante mais qui connaît une rupture depuis quelques années, jusqu'à 2015 où la question de l'export commence à connaître un regain d'intérêt croissant. De la même manière, cette rupture peut s'expliquer par l'évolution des modèles d'internationalisation et surtout l'évolution du paysage économique international ayant connu une transition d'un mode internationalisé à un celui globalisé (Buckley, 2002).

En guise de synthèse des résultats, nous mettons en évidence le fait que la recherche francophone en Management International est traversée ces dernières années par des vagues de rupture et de continuité de certaines thématiques. A titre d'exemple, il y a une tendance plus importante vers les travaux sur les approches réseaux que ceux portant sur la firme et les relations de coopération dyadiques. Cette tendance s'explique par le fait que la firme et la dyade ne sont plus les unités d'analyse les plus appropriées dans le contexte actuel (Gulati, 1998). Plus récemment, le prisme coopératif connaît un glissement vers des formes de réseaux plus complexes se traduisant par la coexistence de la coopération et de la concurrence dans des structures de réseaux stratégiques (Hani, 2015). De manière similaire, la globalisation des marchés et des pratiques organisationnelles a conduit à l'émergence de nouveaux défis internationaux qui constituent de nouvelles sources d'avantages concurrentiels durables. Ces défis et enjeux qui transcendent les frontières organisationnelles, industrielles et nationales sont l'étendue de la politique RSE, l'arrivée du digital dans le monde des affaires, le rôle prépondérant joué par les réseaux sociaux dans les liens inter-organisationnels et l'influence du rôle des organisations non gouvernementales et des institutions qui orientent les choix des firmes multinationales en termes d'implantation et d'internationalisation.

## **Discussion et voies de recherche futures**

*Elargissement du champ en MI : Grille de Werner (2002) est-elle toujours d'actualité ?*

Dans un travail de recherche, Hani (2015) souligne que les entreprises sont actuellement confrontées à un phénomène important : la globalisation des marchés dans une architecture de réseau qui caractérise l'économie internationale (Holm *et al.*, 1996 ; Kali et Reyes, 2007). Ce phénomène implique la suppression des frontières et donc l'ouverture à la concurrence étrangère. Buckley (2002) a déjà souligné la nécessité de passer d'une perspective de management international à une perspective de management global. Ce passage de l'international au global répond à la vision limitée de la planification stratégique internationale qui demeure partielle, épisodique et irrégulière. Autrement dit, une approche plus globale et holistique offrant une panoplie de modèles formels ayant trait à des alliances stratégiques et des joint-ventures. En effet, seule, l'entreprise ne peut pas résister à cette concurrence étrangère globale sans être en coopération avec d'autres partenaires (clients, fournisseurs, concurrents ou tous ensemble) et, par conséquent, la nécessité d'avoir recours aux nouvelles formes relationnelles qui sont verticales, horizontales et de réseau (Lemaire *et al.*, 2012), les structures d'écosystème (Ben Letaifa et Rabeau, 2012 ; Kapoor et Lee, 2013), voir même les relations des FMN avec les institutions (Guler *et al.*, 2002 ; Teegen *et al.*, 2004). Hamel *et al.* (1989) avaient déjà noté que, dans un contexte international globalisé, les FMN initient des alliances avec leurs premiers rivaux sur les marchés étrangers. Aussi, contrairement au contexte local, le contexte global favorise-t-il des alliances entre des acteurs globaux dans des pays caractérisés, par une structure industrielle et un environnement institutionnel spécifiques ? (Yu *et al.*, 2013).

Cependant, le recours à ces structures globales s'explique par les difficultés que rencontrent les managers aujourd'hui, d'une part, et l'échec des alliances individuelles classiques à répondre à l'environnement actuel dominé par une compétition globale, d'autre part (Gomes-Casseres, 1994). En réponse à cette compétition globale, les FMN sont contraintes de revoir leurs schémas stratégiques en y incluant un certain nombre de pratiques.

Premièrement, l'approche de « **réseau globaux** »<sup>6</sup> (Hani, 2015) est privilégiée pour appréhender la dimension internationale de la compétition globale dont les travaux admettent que l'avantage concurrentiel durable est à chercher au-delà des frontières nationales (Guler *et al.*, 2002; Yu et Cannella, 2007; Yu *et al.*, 2013) et des frontières industrielles (Gomes-Casseres, 1994 ; Vanhaverbeke et Noorderhaven, 2001) en raison de la concomitance de la globalisation des marchés (Miles et Snow, 1986 ; Nohria et Garcia-Pont, 1991) et du rythme accéléré de l'innovation (Ahuja, 2000). Cette approche de réseau facilite le processus d'internationalisation des firmes (Coviello et Munro, 1997). Ces auteurs montrent que ces relations réticulaires ont un impact sur la sélection du marché étranger et le mode d'entrée, ainsi que sur le développement de produits et d'activités de diversification des marchés. De plus, Coviello (2006) considère la dynamique des réseaux, des Joint-ventures ou des alliances internationales comme une piste de recherche fructueuse dans le champ du MI, en empruntant l'« **approche entrepreneuriale** » et en l'intégrant dans l'analyse des JVI. Cela soutient l'appel de Buckley (1989 ; 2002), précédemment mis en exergue, pour une recherche interdisciplinaire en MI.

Deuxièmement, une autre stratégie pouvant constituer une autre source d'avantage concurrentiel durable est l'intégration par la firme des préoccupations sociales et environnementales dans sa politique d'internationalisation (Kolk et Tulder, 2010 ; Kolk, 2016). Ces auteurs invitent les chercheurs en Management International à apporter un intérêt particulier et manifeste à l'approche de la « **Responsabilité Sociale des Entreprises** » et du Développement Durable (DD). Cette sensibilisation à la prise en compte de la RSE dans les pratiques des FMN s'est accentuée notamment avec le numéro spécial lancé en 2010 par la revue « *International Business Review* »<sup>7</sup> où les contributions ont appelé les FMN à globaliser leur pratiques RSE et surtout à considérer le cadre institutionnel du pays d'accueil (Wiig et Kolstad, 2010). Ce qui nous amène à introduire le troisième facteur relatif aux institutions.

Troisièmement, toujours dans ce numéro spécial, Kolk et Tulder (2010) font une ouverture sur l'importance du cadre institutionnel qui demeure peu étudié en management international malgré le rôle important qu'il joue dans le processus d'implantation des firmes à travers leurs IDE (Pournarakis et Varsakelis, 2004). Ces FMN devraient considérer en priorité les institutions (Guler *et al.*, 2002) et le contexte institutionnel (Peng *et al.*, 2008 ; Cantwell *et al.*, 2010 ; Yu *et al.*, 2013) pour mieux comprendre dans quelles situations et dans quelles conditions elles peuvent acquérir un avantage compétitif durable (Kolk et Tulder, 2010). L'importance de cette « **approche institutionnelle** » se traduit également par le fait qu'elle constitue une réponse à la complexité des formes organisationnelles et l'incertitude associée à l'émergence d'une économie globale interconnectée (Cantwell *et al.*, 2010).

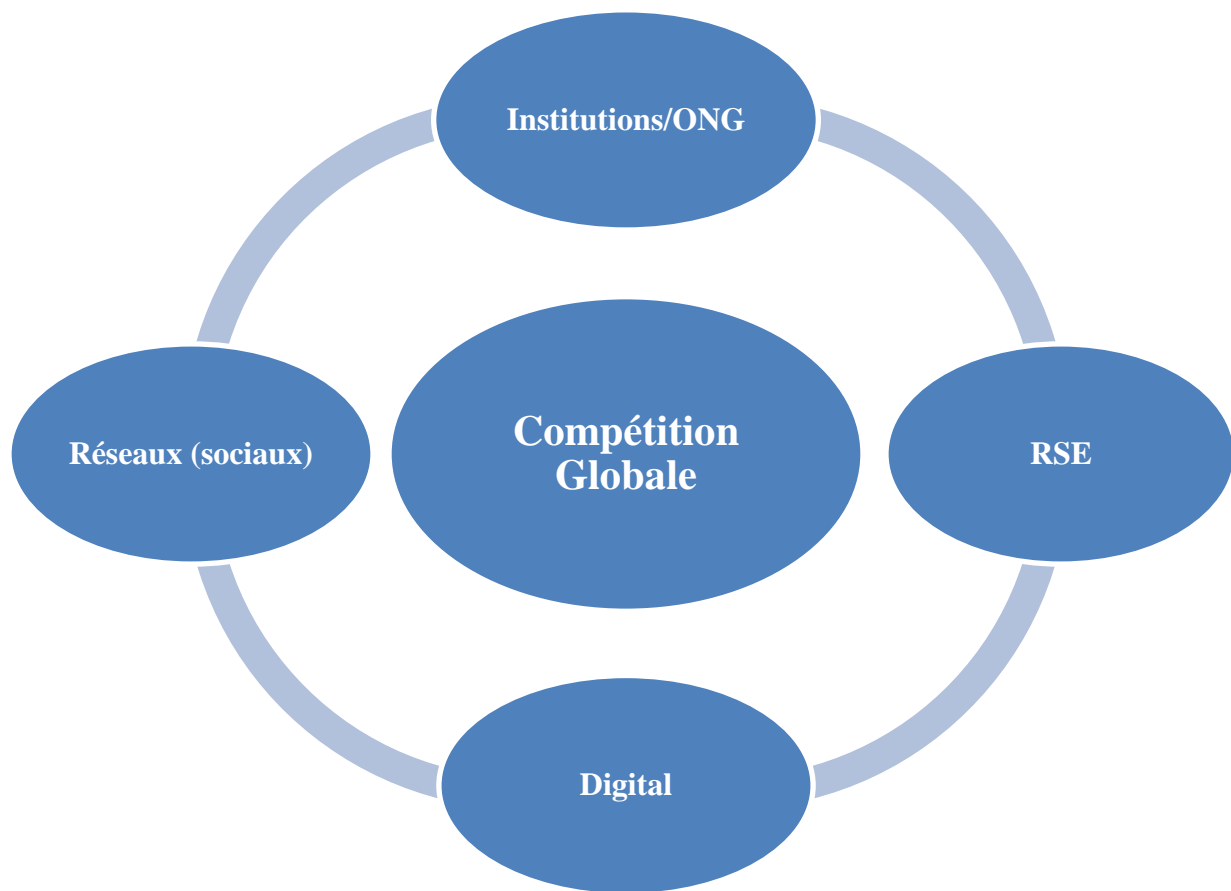
Quatrièmement, il est communément admis que le numérique ou le digital contribue à la croissance économique mondiale (Gaudron et Mouline, 2011 ; Ziyae *et al.*, 2014). Ces auteurs affirment qu'avec la montée en puissance des pays émergents, nous sommes face à une nouvelle donne et à une redistribution des pouvoirs économiques à l'échelle mondiale entre les différentes zones géographiques. Ils proposent ainsi trois axes de réflexion qui sont : le processus d'appropriation du savoir-faire, la nécessaire stratégie de différenciation, l'appartenance à un réseau d'affaires. L'ensemble de ces tendances actuelles de la recherche, est résumé dans la figure 03 suivante.

---

<sup>6</sup> La revue JIBS a lancé un numéro spécial en 2016 dédié au thème : « *Making connections: social networks in international business* »

<sup>7</sup> Le numéro spécial a été dédié au thème : *International Business, Corporate Social Responsibility and Sustainable Development*.

Figure 03. Les tendances futures de la recherche en MI



*...Vers un paradigme de Management International ?*

D'abord, l'un des paradigmes émergents est celui des réseaux qui admet le passage d'un recentrage sur l'entreprise à une focalisation sur les relations dans des réseaux multipolaires (Wright et Dana, 2003). Ces auteurs soulignent que ce nouveau paradigme de l'internationalisation baptisé « réseaux », suppose une distribution multipolaire du pouvoir et du contrôle. Selon eux, dans le nouveau paradigme concurrentiel émergent, l'unité de la concurrence n'est plus l'entreprise individuelle, mais plutôt les réseaux d'entreprises collaborant de manière interdépendante pour des avantages mutuels plus élevés que leurs opérations indépendantes respectives ne peuvent rapporter (Wright et Dana, 2003). Ensuite, Toyne et Nigh (1997) affirment que la recherche en MI tend à résister aux paradigmes uniques, ce qui laisse émerger une théorie globale basée sur les ressources de l'entreprise internationale approchant un statut de paradigme à part entière (Peng, 2001). Enfin, Rugman et Verbeke (1990) ont suggéré que les paradigmes dominants basés sur l'industrie et les ressources les plus dominants, ont ignoré et marginalisé d'importantes questions institutionnelles telles que l'antidumping (Teegen *et al.*, 2004 ; Peng *et al.*, 2008). Ces paradigmes classiques et émergents en Management International, sont détaillés dans le tableau 05 suivant.

Tableau 05 : Paradigmes existants versus émergents en Management International (MI)

Théories		Paradigmes	Thèmes	Auteurs	Statut
Approches économiques	01	<b>Paradigme éclectique (OLI) / Modèle d'Upssala</b>	<i>Ownership-Location-Internationalization</i> (OLI). Avantages spécifiques liés à la propriété et la localisation avec un contrôle centralisé (dimension géographique)	Dunning (1980, 1988) ; Agaewal and Ramaswami, 1992 ; Kim & Hwang (1992)	<b>Existants</b>
	02	<b>Paradigme TCT</b>	Le décideur est " <i>Homo economicus</i> ". Il a accès à une information parfaite et sélectionne la solution rationnelle.	Barkema <i>et al.</i> , (1996) ; Gatignon & Anderson, (1988) ; Gomes-Casseres (1989, 1990); Hennart (1988; 1991); Buckley & Casson, (1976) ; Williamson (2000); Anderson & Gatignon (1986)	
Théorie Organisationnelle	03	<b>Paradigme organisationnel-FMN</b>	Relations siège-filiales, nouvelles structures réticulaires des FMN	Ghoshal (1987, 1990) ; Gupta (1991) ; Hedlund (1986)	
	04	<b>Paradigme uni-polaire d'internationalisation</b>	Processus d'internationalisation des entreprises multinationales	Andersen (1993); Johanson & Wiedersheim-Paul (1975) ; Johnson & Vahlne (1977) ; Vernon (1966)	

Théorie réseaux	05	<b>Paradigme relationnel</b>	Alliances et Joint-Ventures Internationales	Geringer (1989, 1991) ; Hamel (1991) ; Parkhe (1991, 1993) ; Wright et Dana, (2003)	Emergents
	06	<b>Paradigme multi-polaires (réseaux)</b>	La concurrence globale et l'entrepreneuriat international fondés sur les relations et alliances collaboratives.	Acs & Dana (2001); Coviello & Munro (1997); Gynawali & Madhavan (2001); Andersson (2000) ; Wright et Dana, (2003)	
Théorie institutionnelle	07	<b>Paradigme institutionnel</b>	Déterminants et performance de la stratégie internationale de l'entreprise. Les organisations non-gouvernementales	North (1990); Peng <i>et al.</i> (2008). Teege <i>et al.</i> (2004); Oliver (1997); Peng & Heath (1996); Dunning (2004); Mahoney (2005); Cantwell <i>et al.</i> , 2010	
Théorie stratégique	08	<b>Paradigme des ressources et capacités (RBV)</b>	L'approche RBV peut être considérée comme une innovation théorique en MI. Son influence croissante lui confère le statut de paradigme	Barney (1991), Dierickx & Cool (1989); Wernerfelt (1984) ; Peteraf (1993) ; Peng (2001)	
	09	<b>Paradigme du <i>Knowledge management</i></b>	Le <i>Knowledge management</i> comme une approche alternative au paradigme transactionnel (TCT) dans l'explication de l'échec d'internationalisation des FMN	Morgan & Hunt (1994); Ring (1992) ; Kogut & Zander (1993)	



Les analyses bibliométriques, comme celle que nous avons menée dans le présent travail, sont largement utilisées pour identifier la structure des connaissances dans différents domaines de recherche (Acedo *et al.*, 2001). Généralement, ces domaines de recherche ne deviennent pas des disciplines scientifiques distinctes jusqu'à ce qu'ils adoptent un paradigme (Kuhn, 1970). De ce point de vue, « *il n'y a aucune raison de penser que le MI est une exception à cette règle* » (Peng, 2001 : 822). Cependant, avant que le MI (ou tout autre domaine) puisse évoluer vers un paradigme commun, il est incontournable que les chercheurs de ce champ identifient une (ou quelques) grande(s) question(s) fondamentale(s), ce qui constitue une condition préalable pour définir un champ de recherche comme le MI (Peng, 2004). Dans ce sens, Buckley (2002) et Buckley *et al.* (2017) pointent de doigt la nécessité d'identifier de nouvelles «grandes questions» pour la discipline du MI. Acedo et Casillas (2005) quant à eux, exigent que le domaine du MI soit capable de générer son propre paradigme, spécifiquement basé sur les questions distinctives qui lui sont propres.

Cependant, Acedo et ses collègues (2001) expliquent l'absence d'un paradigme propre au MI, bien que considéré comme un domaine indépendant englobant plusieurs théories et approches, par deux raisons. *Primo*, le manque d'approches globales suggère qu'il est nécessaire de faire un effort majeur pour rapprocher les différentes perspectives existantes et établir des liens entre elles. Il est donc nécessaire de développer des théories d'une portée plus large, liant les environnements inter et intra-firme d'une part, et les facteurs statiques et dynamiques *et/ou* économiques et managériaux d'autre part. Ce qui suppose une globalisation des relations et des pratiques inter-organisationnelles. *Secundo*, le manque d'ambition quant au développement d'un paradigme indépendant en MI. Jusqu'à présent, la plupart des auteurs font le choix de recourir à des approches d'autres disciplines pour y chercher des explications à leurs questions, plutôt que d'en créer un qui leur sera propre. En revanche, Acedo et Casillas, (2005), soutiennent qu'à l'exception des œuvres de Dunning, les bases paradigmatiques de ce champ sont de plus en plus éloignées en raison de la spécialisation des revues académiques existantes et de la création de nouvelles revues plus ciblées. Enfin, Peng (2004) soutient que, même si le MI est actuellement dans sa phase préparadigmatique et a du mal à s'imposer (avec peu d'espoir de devenir une discipline plus respectée caractérisée par un paradigme largement accepté et un ensemble de questions de base autour desquelles la recherche dans ce champ est structurée), il n'est pas exclu qu'il ne puisse basculer vers un domaine plus 'paradigmatiquement' développé en ayant la capacité de se faire reconnaître comme un paradigme, à part entière, en gestion.

## Conclusion

La présente contribution s'est attachée à analyser la place du Management International dans la recherche francophone. Elle avait pour objectif principal de répondre aux deux questions de recherche suivantes : Qu'est-ce qui caractérise la recherche francophone en Management International et quelles sont les problématiques qui structurent ses publications ? Quels sont les paradigmes et les thématiques qui sont les plus souvent sollicités jusque-là ? Ces questions sont justifiées par la volonté d'enrichir les grilles de structuration de la recherche en MI qui sont sollicitées jusque-là (Werner, 2002 ; Pisani, 2009 ; Beddi, 2011) et qui, à notre sens, ne sont plus d'actualité compte tenu des nouvelles problématiques et enjeux actuels auxquels les firmes multinationales (FMN) sont confrontées. Ces changements de l'environnement s'accompagnent de développements théoriques caractérisés par l'émergence de nouvelles thématiques (Griffith *et al.*, 2008) se rapportant à l'arrivée du digital dans l'économie globale, l'étendue de la responsabilité sociale des entreprises à l'échelle internationale, l'élargissement des relations inter-organisationnelles pour inclure des organisations non-gouvernementales (ONG) et des institutions, et enfin, le rôle que jouent les réseaux sociaux dans la globalisation des échanges.

Pour répondre à ces deux questions, 526 articles scientifiques dans le champ du MI ont été analysés. Ces articles sont, soit publiés dans les 10 revues francophones consultées, soit présentés dans les actes de conférence des deux associations francophones en la matière, en l'occurrence, l'AIMS et l'ATLAS/AFMI. Cette analyse bibliométrique couvre la période allant de 2007 à 2017. Cette analyse a donné lieu à de nombreux résultats pouvant être exploités dans de nouvelles recherches futures. Le premier résultat laisse apparaître une nouvelle grille qui structure les recherches en MI en une vingtaine d'axes intégrant les nouvelles tendances et questions qui font l'actualité de ce champ. Le deuxième résultat met en avant la spécificité de la recherche francophone en matière d'études s'intéressant à ces problématiques dites d'actualité comme la RSE et le numérique ainsi que l'approche institutionnelle dans l'étude du processus d'internationalisation des FMN. Le troisième résultat montre une rupture thématique manifeste avec les deux modèles OLI et Uppsala ainsi qu'avec les schémas d'exportation. Une telle rupture tient à une évolution tant paradigmatique que pragmatique dans les modèles d'internationalisation. Enfin, le quatrième et dernier résultat traduit une rupture avec les paradigmes existants (le paradigme éclectique OLI, le paradigme transactionnel TCT, le paradigme organisationnel FMN et le paradigme d'internationalisation), au profit d'autres paradigmes émergents (le paradigme relationnel, le paradigme réseaux, le paradigme institutionnel, le paradigme des ressources et le paradigme du *Knowledge Management*).

## Références

Acedo, Francisco J., José, Casillas C. (2005). « Current paradigms in the international management field: An author co-citation analysis », *International Business Review*, Vol. 14, No 5, p. 619-639.

Acedo, Francisco J., Barroso Castro, C., Carlos Casillas Bueno, J., Luis Galán González, J. (2001). « Dominant approaches in the field of management ». *The International Journal of Organizational Analysis*, Vol. 9, No 4, p. 327-353.

Ahuja, Gautam (2000), « Collaborative networks, structural holes, and innovation: A longitudinal study », *Administrative Science Quarterly*, Vol. 45, No 3, p. 425-455.

Beddi, Hanane (2011), « Quelle est la place du Management International dans les recherches francophones en gestion ? Une étude des communications AIMS de 2000 à 2010 », *XX<sup>e</sup> Conférence de l'Association Internationale du Management Stratégique*, Nantes, 7-9 juin.

Ben Letaifa, Soumaya, Yves, Rabeau (2012), « Évolution des relations coopératives et rationalités des acteurs dans les écosystèmes d'innovation », *Management International*, Vol. 16, No 2, p. 57-84.

Buckley, Peter J. (2002), « Is the international business research agenda running out of steam? », *Journal of international business studies*, Vol. 33, No 2, p. 365-373

Buckley, Peter J. (1990), « Problems and developments in the core theory of international business », *Journal of international business studies*, Vol. 21, No 4, p. 657-665.

Buckley, Peter J. (1989), « *The frontiers of international business research* », Mimeo, University of Bradford.

Buckley, Peter J., Jonathan, P. Doh, Mirko, H. Benischke (2017), « Towards a renaissance in international business research? Big questions, grand challenges, and the future of IB scholarship ». *Journal of International Business Studies*, Vol. 48, No 9, p. 1045-1064.

Cantwell, John, John H. Dunning, Sarianna, M. Lundan (2010), « An evolutionary approach to understanding international business activity: The co-evolution of MNEs and the

institutional environment », *Journal of International Business Studies*, Vol. 41, No 4, p. 567-586.

Chanut, Odile, Nadjoua, Gharbi, Dominique, Bonet-Fernandez (2013). « Environnements institutionnels et internationalisation des réseaux de franchise: le cas contrasté des pays du Maghreb », *Management & Avenir*, No 5, p. 187-208.

Cheriet, Foued (2012), « Internationalisation et nouvelles implantations des firmes multinationales : le processus séquentiel du modèle d'Uppsala est-il toujours d'actualité ? », *20<sup>ème</sup> Conférence de Association Internationale de Management Stratégique*, Nantes, 7-9 juin.

Cohen, Linda, Jane, Kassis-Henderson, (2012). « Language use in establishing rapport and building relations: implications for international teams and management education ». *Management & Avenir*, No 5, p. 185-207.

Coiteux, Martin. (2012). « La mondialisation et le quasi pouvoir de régulation des ONG à vocation politique ». *Management International*, Vol. 16, No 4, p. 57-69.

Colovic, Ana (2013). « Le rôle des pôles de compétitivité dans l'internationalisation des PME: une étude exploratoire ». *Management International*, Vol. 18, No 1, p. 138-152.

Colovic, Ana, Ulrike, Mayrhofer (2008). « Les stratégies de localisation des firmes multinationales ». *Revue Française de Gestion*, No 4, p. 151-165.

Conklin, David W. (2010), « *The global environment of business: New paradigms for international management* », Sage.

Coviello, Nicole E. (2006), « The network dynamics of international new ventures », *Journal of international Business studies*, Vol. 37, No 5, p. 713-731.

Coviello, Nicole, Hugh, Munro. (1997), « Network relationships and the internationalisation process of small software firms », *International business review*, 1997, Vol. 6, No 4, p. 361-386

Deprince, Elodie, Laurent, Arnone, (2016). « Les réseaux sociaux : quelles opportunités pour les PME dans leur processus d'internationalisation ? », *6<sup>ème</sup> Conférence d'Atlas AFMI*, Nice, France, 2016

Dumitriu, Camélia, Ignasi, Capdevila (2012). « L'entreprise multinationale à la croisée de la mondialisation et du management interculturel: comment relever le défi posé par la distance linguistique? ». *Management & Avenir*, No 5, p. 103-124.

Dunning, John H. (1989), « The study of international business: A plea for a more interdisciplinary approach », *Journal of International Business Studies*, Vol. 20, N 3, p.411-436

Dunning, John H., Fabienne, Fortanier (2007). « Multinational Enterprises and the New Development Paradigm: Consequences for Host Country Development », *Multinational Business Review*, Vol. 15, No 1, p. 25-46.

Fabian, Frances H., (2000), « Keeping the tension: Pressures to keep the controversy in the management discipline ». *Academy of Management Review*, Vol. 25, No 2, p. 350-371.

Gaudron, Pascal, Aziz, Mouline (2012). « La Nouvelle donne économique et Management International: l'économie numérique et l'émergence de l'Asie ». *Management International*, Vol. 15, No 4, p. 123-127.

Gomes-Casseres, Benjamin (1994). « Group versus group: How alliance networks compete ». *Harvard Business Review*, Vol. 72, No 4, p. 62-66.

Griffith, David A., Salih T. Cavusgil, Shichun, Xu (2008). « Emerging themes in international business research ». *Journal of International Business Studies*, Vol. 39, No 7, p. 1220-1235.

Gulati, Ranjay (1998). « Alliances and networks ». *Strategic Management Journal*, Vol. 19, No 4, p. 293-317.

Guler, Isin, Mauro, F. Guillén, John, M. Macpherson. (2002). « Global competition, institutions, and the diffusion of organizational practices: The international spread of ISO 9000 quality certificates ». *Administrative Science Quarterly*, Vol. 47, No 2, p. 207-232.

Hamel, Gary, Yves L. Doz, Coimbatore K. Prahalad (1989). « Collaborate with your competitors and win ». *Harvard Business Review*, Vol. 67, No 1, p. 133-139.

Hani, Mouhoub (2015). « La coopération réticulaire globale: Nouvelle structure d'interaction dynamique entre concurrents en vue de l'innovation ». *Thèse de Doctorat*. Université Paris-Est.

Hani, Mouhoub, Foued, Cheriet (2015). « Quelles performances «réseau» des relations inter-organisationnelles: Application au secteur automobile mondial », *5<sup>ème</sup> Conférence Association Française de Management International*, Hanoi (Vietnam), 12-14 mai.

Hofstede, Geert (1991). « *Cultures and Organizations* ». London: McGraw-Hill.

Hofstede, Geert (1980). « *Culture's Consequences: International Differences in Work-Related Values* ». Beverly Hills: Sage Publications

Holm, Desiree B., Kent, Eriksson, Jan, Johanson (1996). « Business networks and cooperation in international business relationships ». *Journal of International Business Studies*, Vol. 27, No 5, p. 1033-1053.

De Hoog, G. S. (1981), Methodology of taxonomy. *Taxon*, p. 779-783.

Johanson, Jan; Vahlne, Jan-Erik (1977). «The internationalization process of the firm-a model of knowledge development and increasing foreign market commitments», *Journal of International Business Studies*, p. 23-32.

Johanson, Jan; Finn, Wiedersheim-Paul (1975). «The internationalization of the firm—four Swedish cases». *Journal of Management Studies*, Vol. 12, N° 3, p. 305-323.

Kali, Raja; Javier, Reyes (2007). «The architecture of globalization: a network approach to international economic integration». *Journal of International Business Studies*, Vol. 38, N° 4, p. 595-620.

Kapoor, Rahul; Joon Mahn, Lee (2013). «Coordinating and competing in ecosystems: How organizational forms shape new technology investments». *Strategic Management Journal*, Vol. 34, N° 3, p. 274-296

Kolk, Ans (2016), « The social responsibility of international business: From ethics and the environment to CSR and sustainable development ». *Journal of World Business*, Vol. 51, No 1, p. 23-34.

Kolk, Ans; Rob, Van Tulder (2010). «International business, corporate social responsibility and sustainable development». *International business review*, Vol. 19, N° 2, p. 119-125.

Kremer-Marietti, Angèle (2005), « *L'épistémologie de Sir. Karl Popper est-elle irrésistible?*, *Epistémologiques Philosophiques Anthropologiques* », Paris : L'Harmattan.

Kuhn, Thomas S. (1970), « *The structure of scientific revolutions* », 2<sup>nd</sup> ed. Chicago: University of Chicago Press.

Kuhn, Thomas S. (1962), « *La Structure des révolutions scientifiques* », *op. cit.*, p. 203.

Lemaire, Jean-Paul, Ulrike, Mayrhofer, Eric, Milliot (2012), « De nouvelles perspectives pour la recherche en management international ». *Management International*, Vol. 17, No 1, p.11-23

Mayrhofer, Ulrike (2011). « La gestion des relations siège-filiales », *Revue Française de Gestion*, Vol. 3, No 212, p. 65-75.

Miles, Raymond E.; Charles C., Snow (1986). « Organizations: New concepts for new forms ». *California Management Review*, Vol. 28, N° 3, p. 62-73.

Nohria, Nitin ; Carlos, Garcia-Pont (1991). « Global strategic linkages and industry structure ». *Strategic Management Journal*, Vol. 12, N°1, p. 105-124.

Parkhe, Arvind (1991), « Interfirm diversity, organizational learning, and longevity in global strategic alliances ». *Journal of International Business Studies*, Vol.22, No4, p. 579-601.

Parkhe, Arvind (1993). « Messy research, methodological predispositions, and theory ». *Academy of Management Review*, Vol. 18, No 2, p. 227-269.

Peng, Mike W. (2004). « Identifying the big question in international business research ». *Journal of International Business Studies*, Vol. 35, N° 2, p. 99-108.

Peng, Mike W. (2001), « The resource-based view and international business ». *Journal of Management*, Vol. 27, No 6, p. 803-829.

Peng, Mike W., Denis YL., Wang, Yi, Jiang (2008). « An institution-based view of international business strategy: A focus on emerging economies ». *Journal of International Business Studies*, Vol. 39, N° 5, p. 920-936.

Persais, Eric. (2010). « La gestion de la RSE dans un contexte international: vers une «glocalisation» des pratiques? Une étude de cas d'entreprises françaises implantées au Mexique ». *Management International*, Vol. 14, No 2, p. 11-30.

Pisani, Niccolò (2009). « International management research: Investigating its recent diffusion in top management journals ». *Journal of Management*, Vol. 35, N° 2, p. 199-218.

Popper, K. (1934). « *La logique de la connaissance scientifique* », Paris: Éditions Payot.

Pournarakis, Mike , Nikos Varsakelis (2004). « Institutions, internationalization and FDI: the case of economies in transition ». *Transnational Corporations*, Vol. 13, N° 2, p. 77-94.

Prévo, Frédéric, Gabriel Guallino (2012). « La survie des joint-ventures internationales: une étude de l'industrie pétrolière en Russie ». *Management International*, Vol. 17, No 1, p. 71-87.

Ricks, David A. (1991). « Letter from the Editor-in-Chief ». *Journal of International Business Studies*, Vol 22, p.1-4.

Ricks, David A., Brian, Toyne, Zaida, Martinez (1990). « Recent developments in international management research », *Journal of Management*, Vol. 16, N° 2, p. 219-253.

Roth, Kendall, Tatiana, Kostova (2003). « The use of the multinational corporation as a research context ». *Journal of Management*, Vol. 29, N° 6, p. 883-902.

Rugman, Alan M., Alain, Verbeke (1990). « Multinational corporate strategy and the Canada-US free trade agreement ». *Management International Review*, p. 253-266.

SAMI, Basly. (2007). « Processus d'internationalisation de la firme: une relecture à la lumière des approches fondées sur la connaissance. XVI<sup>ème</sup> Conférence Internationale de Management Stratégique, Montréal, 6-9 juin

Sullivan, Daniel P., John, D. Daniels (2008). « Innovation in international business research: A call for multiple paradigms ». *Journal of International Business Studies*, Vol. 39, No 6, p. 1081-1090.

Teegen, Hildy, Jonathan, Doh P., Sushil, Vachani, (2004). «The importance of nongovernmental organizations (NGOs) in global governance and value creation: An international business research agenda ». *Journal of International Business Studies*, Vol. 35, No 6, p. 463-483.

Toyne, Brian, Douglas, W., Nigh, (1997). « *International business: An emerging vision* ». South Carolina: University of South Carolina Press.

Trabelsi, Karim, Foued, Cheriet (2015). « Management interculturel des alliances stratégiques internationales: quelles pratiques clés de succès? », 24<sup>ème</sup> Conférence de l'Association Internationale du Management Stratégique, Lille, juin

Tsui, Anne S. (2007). « From homogenization to pluralism: International management research in the academy and beyond ». *Academy of Management Journal*, Vol. 50, No 6, p. 1353-1364.

Vanhaverbeke, Wim, Niels G., Noorderhaven (2001). «Competition between alliance blocks: The case of the RISC microprocessor technology». *Organization Studies*, Vol. 22, N° 1, p.1-30

Verstraete, Thierry, Alain, Fayolle (2005). «Paradigmes et entrepreneuriat». *Revue de l'Entrepreneuriat*, Vol. 4, N° 1, p. 33-52.

Werner, Steve (2002). «Recent developments in international management research: A review of 20 top management journals». *Journal of Management*, Vol. 28, N° 3, p. 277-305.

Wiig, Arne, Ivar Kolstad (2010). « Multinational corporations and host country institutions: A case study of CSR activities in Angola». *International Business Review*, Vol 19, N2, 178-190

Wright, Richard W., Léo-Paul Dana (2003). « Changing paradigms of international entrepreneurship strategy». *Journal of International Entrepreneurship*, Vol. 1, N° 1, p. 135-152

Wright, Richard W., David A. Ricks. (1994). « Trends in international business research: Twenty-five years later ». *Journal of International Business Studies*, Vol. 25, No 4, p. 687-701.

Yu, Tieying, Albert A., Cannella (2007). «Rivalry between multinational enterprises: An event history approach». *Academy of Management Journal*, Vol. 50, N° 3, p. 665-686.

Yu, Tieying, Mohan, Subramaniam, Albert A., Cannella Jr (2013). «Competing globally, allying locally: Alliances between global rivals and host-country factors». *Journal of International Business Studies*, Vol. 44, N° 2, p. 117-137.

Ziyae, Babak, Seyed, M. Sajadi, Mohammad H. Mobaraki (2014). «The deployment and internationalization speed of e-business in the digital entrepreneurship era ». *Journal of Global Entrepreneurship Research*, Vol. 4, No 1, p. 1-15.

Zucchella, Antonella, Diala, Kabbara (2013). « The role of partnerships in the internationalization process of small knowledge intensive firms (SKIFs) ». *Management International*, Vol. 18, No 1, p. 104-116.